



BEYOND THE SOCIAL: AUTHOR INTERVIEWS / INTERVIEWS D'AUTEURS

All of the contributors interviewed in this video series, from the highly-acclaimed book *[Determinants of Indigenous Peoples' Health in Canada: Beyond the Social](#)*, share a common concern with improving the health of Indigenous peoples in Canada and beyond. In sharing First Nations, Métis, and Inuit traditional knowledge alongside Western academic and medical knowledge, the authors demonstrate the potential gains of walking in two worlds, integrating the best of both Indigenous and Western knowledge, and honouring and respecting the diverse healing and medical practices available to us today.

Tous les collaborateurs interrogés dans ces séries vidéo, du très acclamé livre *Determinants of Indigenous Peoples' Health in Canada: Beyond the Social*, partagent un intérêt commun pour l'amélioration de la santé des peuples autochtones du Canada et d'ailleurs. En amalgamant le savoir traditionnel des Premières Nations, des Métis et des Inuits avec la science et la médecine occidentales, les auteurs démontrent les gains qu'on peut réaliser en intégrant les meilleures connaissances des Autochtones et des Occidentaux, et en honorant et en respectant les diverses pratiques médicales qui nous sont offertes aujourd'hui.



CHAPTER 15: RESHAPING THE POLITICS OF HEALTH: A PERSONAL PERSPECTIVE

UNE ENTREVUE AVEC WARNER ADAM

Je m'appelle Warner Adam. Je suis membre de la Nation de Lake Babine, dans le nord-ouest de la Colombie-Britannique. Je viens du clan des ours et je suis actuellement le directeur général de Carrier Sekani Family Services. Je suis également membre du comité consultatif du Centre de collaboration nationale de la santé autochtone, où je sers à titre de conseiller et de vice-président du Conseil de la santé des Premières Nations de la Colombie-Britannique.

Lorsque j'étais enfant, le frère de ma grand-mère m'a pris à part et m'a expliqué que, en grandissant, j'aurais la responsabilité de « marcher avec d'autres cultures ». À l'époque, je me suis demandé ce qu'il voulait dire. Et avec l'âge, en accédant aux postes que j'occupe à présent, j'ai compris qu'il voulait dire par là que je devais accepter les enseignements des aînés de ma communauté et m'appuyer sur ces enseignements afin de collaborer avec les membres d'autres cultures, tout d'abord pour améliorer le sort de mon peuple, mais également pour éduquer à la fois mon peuple et les personnes non autochtones au sujet de notre identité et de ce que nous défendons dans la société.

Bien que le Canada fasse des efforts de réconciliation avec les peuples autochtones, il reste tant à faire. Après 30 ans d'expérience dans ce domaine, je me rends compte qu'on a tendance à faire dix pas en avant, mais, avec chaque nouvelle élection et chaque nouveau gouvernement, on fait dix pas en arrière. Pour moi, il s'agit d'un système de soins de santé irrégulier, surtout dans le secteur des services à l'enfance et à la famille. Bon nombre de nos enfants continuent à être pris en charge et les taux sont au plus haut. Nous disposons de structures dans notre communauté qui visent à garantir que nous puissions mieux prendre soin de nos enfants. Cependant, nous ne recevons pas les ressources financières et l'infrastructure appropriées pour garantir des foyers sûrs dans nos collectivités ou pour faire revivre nos traditions selon lesquelles les enfants sont pris en charge et sont au centre de la communauté. Il reste donc beaucoup de travail à faire. Je pense que les membres du gouvernement doivent s'ouvrir l'esprit afin de mieux comprendre qui nous sommes et comment nous assurons notre subsistance en tant que communauté, et de tirer parti de la résilience dont nous avons fait preuve, et dont nous continuons de faire preuve afin d'aller de l'avant. Par exemple, en Colombie-Britannique, nous avons collaboré pendant dix ans avec nos chefs et avec les responsables de notre santé afin d'aider le gouvernement du Canada à abandonner la responsabilité de notre santé et à transférer toutes les ressources, financières, humaines et en matière d'infrastructure, que Santé Canada avait mises en place pour offrir des services de soins de santé aux Premières Nations à une autorité sanitaire autochtone. C'est une première au Canada et nous espérons que cela devienne la norme dans le pays ainsi qu'à l'étranger. La raison pour laquelle j'en parle, c'est que de nombreux peuples autochtones font face aux mêmes défis que nous rencontrons ici au Canada. Il s'agit de problèmes de pauvreté et de perte de la culture causée par les politiques en place. À l'heure actuelle, de nombreux peuples autochtones cherchent à reconstituer leurs propres institutions fondées sur leurs traditions, leur culture et leur histoire. Je pense qu'il y a un nouveau mouvement d'enthousiasme et de camaraderie au sein des peuples autochtones qui les pousse à partager leurs histoires et leurs pratiques exemplaires pour aller de l'avant et atteindre les meilleurs résultats en matière de santé des enfants, car je crois qu'il est de notre responsabilité d'assurer que nos enfants puissent profiter de leur enfance, pour toutes les générations, quelles que soient leur culture et la couleur de leur peau.

Ma mère était une femme médecine traditionnelle et elle m'a beaucoup parlé de l'importance des plantes et de la façon de s'en servir pour guérir n'importe quel type de maladie. Elle était aussi herboriste et elle pouvait combiner des plantes afin de créer des remèdes pour le rhume ou pour des éruptions cutanées. Elle avait appris ça de ma grand-mère. Pour moi, il est donc important de revenir aux choses simples qui nous viennent de la terre et d'apprendre aux nouvelles générations l'importance de ces pratiques, car elles nous servent non seulement à créer des remèdes, mais elles sont aussi l'occasion de partager nos connaissances de génération en génération. Je pense que nous devons faire davantage attention à nos modes de connaissances autochtones et légitimer nos manières et nos pratiques de soins. On consacre parfois trop d'énergie aux pratiques sanitaires occidentales et, comme le prouvent les données, les membres de notre communauté dépendent trop de médicaments sur ordonnance dont ils ne sont pas toujours sûrs de l'efficacité. Je pense qu'il est aussi important d'adopter un régime alimentaire qui met à l'honneur nos plantes et nos animaux; c'est la meilleure façon de prendre soin de soi. On perd parfois cette notion dans notre monde moderne et technologique. Il est important de rester simple, de vivre de la terre et de la respecter.

Centre de collaboration nationale de la santé autochtone (CCNSA)
3333 University Way
Prince George, Colombie-Britannique
V2N 4Z9 Canada

Tél : 250 960-5250
Courriel : ccnsa@unbc.ca
Site web : <http://www.ccnsa-nccah.ca>

[Voir également l'histoire Web connexe](#)
[Voir la vidéo](#) (en anglais)
[Écoutez sur SoundCloud](#) (en anglais)

National Collaborating Centre for Aboriginal Health (NCCAH)
3333 University Way
Prince George, British Columbia
V2N 4Z9 Canada

Tel: (250) 960-5250
Email: nccah@unbc.ca
Web: <http://www.nccah-ccnsa.ca>

[See the related web story](#)
[Watch the video](#)
[Listen on SoundCloud](#)

© 2017 National Collaborating Centre for Aboriginal Health (NCCAH). This publication was funded by the NCCAH and made possible through a financial contribution from the Public Health Agency of Canada. The views expressed herein do not necessarily represent the views of the Public Health Agency of Canada.

© 2017 Centre de collaboration nationale de la santé autochtone (CCNSA). Cette publication a été financée par le CCNSA et sa réalisation a été possible grâce à la contribution financière de l'Agence de la santé publique du Canada. Les opinions exprimées dans ce document ne reflètent pas forcément celles de l'Agence de la santé publique du Canada.